

Le jeune hemme s'agenouill : (Page 131, ccl. 2)

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

AU 15 DÉCEMBRE. (Suite.)

Gilbert écouta.

— Dans quelques mois, dit-il, je ne répondrais pas non; mais, aujourd'hui, je dois vous dire:

(1) Tous droits réserves.

Merci, monsieur le comte, votre proposition est éblouissante pour un malheureux; toutefois, je la refuse.

— La vengeance d'un moment ne vaut pas un avenir de cinquante années, peut-être?

— Monsieur, ma fantaisie ou mon caprice vaut toujours pour moi plus que tout l'univers, au moment où j'ai cette fantaisie ou ce caprice. D'ailleurs, outre la vengeance, j'ai un devoir à remplir.

— Voici tes vingt mille livres, répliqua Balsamo sans hésitation.

Gilbert prit deux billets de caisse, et, regardant son bienfaiteur:

- Vous obligez comme un roi! dit-il.

— Oh! mieux, j'espère, dit Balsamo, car je ne demande pas même qu'on me garde un souvenir.

- Bien; mais je suis reconnaissant, comme

vous disiez tout à l'heure, et, lorsque ma tâche sera remplie, je vous payerai ces vingt mille livres.

- Comment?

— En me mettant à votre service autant d'années qu'il en faut à un serviteur pour payer vingt mille livres à son maître.

— Tu es encore cette fois illogique, Gilbert. Tu me disais, il n'y a qu'un moment: Je vous demande vingt mille livres, que vous me devez.

- C'est vrai; mais vous m'avez gagné le cœur.

— J'en suis aise, dit Balsamo sans aucune expression. Ainsi, tu seras à moi, si je veux.

- Oui.

- Que sais-tu faire?

- Rien; mais tout est dans moi.

- C'est vrai.